

# LES INSCRIPTIONS DES POUTRES DES PÈLES DE VALLORCINE



Dans le pèle, pièce principale de la maison et qui tire son nom du poêle qui la chauffe, la poutre maîtresse porte fréquemment des inscriptions et des décorations gravées. Elles comportent souvent ces éléments :

- Les noms de Jésus, de Marie et de Joseph, (suivi parfois de : « **SOIT A MON AYDE**) en toutes lettres ou désignés par les premières lettres des mots ou des syllabes.
- les noms des propriétaires qui ont fait construire la maison, le chef de famille et les bâtisseurs signalés par les initiales. Ces initiales sont précédées ou suivies par ces lettres : « **Qui L'a fait BâTir L'an** » ou « **Fit Faire** » ou « **Fait Par Moi LE**» ou « **qui A fait FaiRe L'an** »
- l'année de la construction, à laquelle sont ajoutés parfois le jour et le mois.
- des motifs ornementaux traditionnels.

A Vallorcine la rosace est retrouvée le plus souvent, sous différentes formes, ainsi que la rouelle. Le soleil, les quartiers de la lune, la croix de Savoie, la croix pattée sont aussi présents.



Maison de Barberine, tsambron



Maison de Barberine, tsambron

- Le chrisme IHS : Iesus hominum Salvator. Jésus sauveur des hommes, la croix au dessus du H, les trois clous de la passion surmontant le cœur. Le cercle évoque l'éternité.

Ces éléments sont parfois accompagnés d'une sentence pour protéger la maison : « LA BENEDITION DE DIEU SOIT DENT CEPT MAISON » ou « DIEU SOIT BENI ». Les inscriptions sont sculptées en caractères romains et les dates en chiffres romains ou arabes.

Ces dessins ont été gravés avec la seule aide de la règle et du compas dans une géométrie élémentaire, sculptée avec des moyens simples tels que les ciseaux à bois, le couteau.

Certaines des sculptures ne peuvent être réalisées qu'en plate-bande, méthode consistant à intensifier les traits tracés avec la règle et le compas, sans leur donner de véritable relief, car elles sont faites avec la technique primitive et laborieuse de l'entaille au couteau. Les plus élaborées utilisent le bas-relief. L'artisan donne une saillie plus marquée en entaillant fortement ou non les pétales des rosaces, les triangles évoquant les rayons du soleil ou les branches des croix.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les sculptures se raréfient ou deviennent absentes à l'exception des dates, des initiales, des croix et des monogrammes du Christ. On ne saurait dire si c'est par oubli de leur signification ou par fléchissement de la croyance en leur valeur protectrice. Des conditions de vie moins impitoyables pouvaient aussi requérir un besoin moindre de protection.

Certains types de frise ne sont en vogue que durant un laps de temps. Ce n'est pas seulement le reflet d'une mode ou d'une esthétique générale qui se transforme, mais aussi la génération des charpentiers.